

A la galerie Le Balcon d'art

UN ENCAN AU PROFIT DES ENFANTS ET DES ARTISTES

Qu'est-ce que la Fondation Charles-Bruneau, l'Union des Artistes, 50 peintres et le magazine Dernière Heure ont en commun? Ils ont uni leurs efforts pour organiser une impressionnante exposition au profit de la recherche sur le cancer infantile et du soutien aux artistes dans le besoin.

Un vernissage! Je suis en train de me rendre à un vernissage au Balcon d'art, à Saint-Lambert...

Ce n'est pas le genre d'événement où je me rends très souvent. Mais ce soir, ce n'est pas un vernissage comme les autres. En fait, c'est beaucoup plus! L'ambiance de la galerie est animée, et pour cause! Imaginez 50 artistes de renom qui ont donné une part d'eux-mêmes – sous la forme de leurs œuvres préférées – pour non pas une, mais deux causes importantes : le cancer infantile et les artistes dans le besoin. Des toiles de Tex Lecor, Michel Lapensée, Gabriel Bonmati, Daniel Plante, André Bertounesque, Anne-Marie Bost, Normand Hudon, Jacques Poirier et bien d'autres. De l'art québécois de haut calibre. Des murs remplis d'œuvres de tous les styles : paysages et personnages réels ou imaginaires, représentations inspirées du quotidien et du fantastique. Dans toute cette tempête de création, comme un thème récurrent, on retrouve de nombreuses toiles où figurent des enfants.

PLUS D'UN AN D'EFFORTS

Cette exposition-bénéfice ne s'est pas mise sur pied du jour au lendemain. À l'origine de ce projet, qui remonte à décembre 1993, on retrouve deux individus dévoués et généreux : Christian Charron, de Trustar – maison d'édition de DERNIÈRE HEURE -, et Chantal Beauchamp de Multi Art – qui représente une pléiade d'artistes peintres. Pendant plus d'un an et demi, ils ont convaincu des artistes de donner une toile – parfois plus – pour que cet événement voie le jour. Parallèlement à cela, grâce aux efforts de ces deux personnes, les œuvres de ces artistes ont été publiées dans le magazine DERNIÈRE HEURE, sur une page à conserver. Plusieurs lecteurs s'en sont servis pour mettre de la vie dans leur maison.

Car c'est de la vie dont il est question dans ces œuvres. Tout comme la vie est le but recherché par la fondation Charles-Bruneau, qui héritera de la

moitié des profits retirés de la vente de ces toiles. La recherche pour vaincre le cancer infantile, sous toutes ses formes, doit être une des priorités de notre société. De concert avec Pierre Bruneau – le lecteur de nouvelles numéro un du Québec -, nous en avons souvent fait part à nos lecteurs. Plusieurs se souviendront du premier numéro de 7 JOURS, où Pierre Bruneau partageait ce qu’il vivait avec son fils, victime d’un malheureux accident, et de ce qu’il avait vécu à la mort de Charles, atteint de leucémie. Il y quelques semaines, DERNIÈRE HEURE recueillait le témoignage de toute la famille Bruneau, à l’occasion de l’inauguration du centre de recherche qui porte le nom du fils mort au combat... Cette exposition est donc un nouveau maillon de la chaîne qui nous unit.

ARTISTES DANS LE BESOIN

Au cours du vernissage, l’éditeur de DERNIÈRE HEURE, de 7 JOURS et de TV 7 JOURS, Claude J. Charron, a fait ressortir un point qui illustre bien l’intérêt que nous portons au fonds d’entraide de l’UDA : «Nous savons à quel point il peut être difficile, par moments, d’être un artiste. Mais nos artistes, on les aime et on les aide». Essayez de vous imaginer un monde sans artistes : plus de théâtre, plus de films, plus de téléromans, plus de divertissements... Pourtant, le manque de ressources financières en a découragé plus d’un à persévérer dans cette noble avenue. C’est pourquoi l’Union de Artistes a créé le fonds d’entraide de l’UDA, dans lequel sera versée l’autre moitié des profits de la vente. Ce fonds d’urgence est à la disposition des membres de l’Union des Artistes qui traversent une crise financière causée, par exemple, par la maladie, un incendie ou un accident. C’est avec émotion que Serge Turgeon, président de l’UDA, a fait l’éloge de ceux qui ont participé à la mise sur pied de cette exposition.

Pour l’amour des enfants, de l’art et des artistes, il est rassurant de voir que des partenaires de plusieurs milieux peuvent collaborer pour faire du monde un endroit un peu meilleur.

Dernière Heure, 24 juin 1995
Par Nicolas Fauteux